

rien au réel mérite de la nouvelle traduction des écrits du Séraphique Patriarche ; et volontiers je dirai à nos Tertiaires, à la suite de M. Paul Sabatier (*De l'authenticité de la légende des 3 comp.* Paris 1901, p. 19-20) : "Ouvrez les opuscules, lisez toutes ces pages où le Poverello épancha son cœur, parla si bien au nom de Jésus, que l'on a parfois de la peine à voir si c'est le Christ de la Galilée qui parle, ou son disciple de l'Ombrie... Ces pages sont peut-être ce que le moyen-âge nous a légué de plus simple, de plus pur et de plus radieux."

FR. IGNACE-MARIE, O. F. M.

P. ADJUTUS, O. F. M. : L'IMMACULÉE-CONCEPTION ET LES TRADITIONS FRANCISCAINES. *Malines, Imprimerie Saint-François. 1905. 1 vol. in-8 de 104 p. Prix 15 cents.*

C'est la Belgique franciscaine qui nous a donné l'an passé le beau volume du P. Pauwels, l'un des ouvrages les plus savants qui aient vu le jour durant l'année jubilaire. La plaquette que j'annonce aujourd'hui à nos lecteurs, nous vient également des rives de la Meuse ; on le devine à l'obstination avec laquelle l'auteur met au masculin certains substantifs qui, en France, sont habituellement classés, par galanterie je suppose, dans le genre féminin.— Le volume est intéressant malgré son horizon bibliographique un peu trop étroit ; (1) il se compose de trois études distinctes : 1.) un rapport présenté au congrès marial de Namur, sur le rôle des Frères-Mineurs dans l'évolution du dogme de l'Immaculée-Conception (p. 9-31). C'est un résumé clair et suffisamment complet de l'ouvrage du P. Pauwels. 2.) Exposé doctrinal et apologétique de la théorie de Duns Scot sur la conception sans tache de la très sainte Vierge Marie. 3.) Enfin le volume se termine par une longue dissertation sur "la dispute de Duns Scot à l'Université de Paris au sujet de l'Immaculée-Conception" (p. 57-104.) Je n'entrerai pas dans un examen détaillé de cette dis-

extinguant sicut in regula continetur. Vale.— Or Thomas de Célano (*Vita secunda* éd. Amoni, Roma 1880, p. 232) affirme : « Peato Antonio cum semel scriberet, sic poni fecit in principio litteræ : Fratri Antonio episcopo meo. » Les arguments internes parlent éloquentement en faveur de l'authenticité de la lettre, quoi qu'en dise M. Sabatier (*Vie d S. Fr.* p. 321-322) ; et volontiers j'appliquerais au billet de saint François cette réflexion de Paul Sabatier : « Lorsque dans les écrits des Franciscains, on trouve une parole de leur maître, elle se décèle d'elle-même, elle se détache tout-à-coup avec un son pur et doux qui va réveiller une fée endormie au fond de votre âme et vous fait tressaillir. »

(1) Ainsi, à la page 54, le Révérend Père indique les ouvrages à consulter sur la thèse de Duns Scot *de causa finali primaria Incarnationis*. Il cite la petite brochure intitulée : *Christus Alpha et Omega*, tandis qu'il néglige des auteurs de puissante envergure comme le P. Jean-Baptiste du Petit-Bornand, etc. Pour une documentation plus riche, voir notre *Revue du Tiers-Ordre*, mars 1905, p. 123-124.